



ASSEMBLÉE NATIONALE

14ème législature

naissance

Question écrite n° 42740

Texte de la question

Mme Nathalie Nieson attire l'attention de Mme la ministre des affaires sociales et de la santé sur la progression alarmante du nombre de naissances prématurées en France chiffré aujourd'hui à 65 000 par an. Malheureusement 15 % décèdent des conséquences de leur prématurité et notre pays est passé du 7e au 20e rang dans le classement des plus faibles taux de mortalité infantile en Europe. En outre, les résultats de l'étude EPAGE 1 ont montré les séquelles irréversibles de la grande prématurité sur les enfants puisque 40 % d'entre eux présentent, à l'âge de cinq ans, des troubles sensoriels, cognitifs et moteurs. La prématurité a un coût conséquent en soin qui est aujourd'hui évalué à plus de 1,5 milliard d'euros. Face à ce constat, elle lui demande si elle envisage la mise en place d'un plan Prématurité souhaité par le collectif prématurité, les sociétés savantes et les associations de défense d'enfants prématurés.

Texte de la réponse

Les résultats de la dernière enquête nationale périnatale montrent que le taux de prématurité est en légère hausse en France en 2010 par rapport à 2003. Il est ainsi passé de 6,3 à 6,6 % pour les naissances vivantes. Sur cet indicateur, la France se situe au 10e rang des 26 pays membres de l'Union européenne, plus l'Islande, la Norvège et la Suisse. Il est utile de rappeler que, dans 40 % des cas, la prématurité est la conséquence d'une décision de l'équipe obstétricale et pédiatrique d'interrompre la grossesse pour sauver la vie du nouveau-né. Cependant, dans 60 % des situations, la prématurité est spontanée. Certains facteurs de risque sont bien identifiés, au rang desquels l'élévation de l'âge maternel à la naissance ou l'augmentation du nombre de grossesses multiples. Le Collectif prématurité a, dans le cadre d'une plateforme de propositions, identifié cinq axes d'actions permettant d'améliorer la prise en charge des prématurés, la coordination des soins et l'organisation des services de soins en néonatalogie, l'environnement de l'accueil du nouveau-né prématuré et de sa famille et l'harmonisation du suivi à long terme des enfants dont l'état le nécessite. Par ailleurs, ce collectif suggère que l'information des femmes enceintes et la formation des professionnels de santé soient intensifiées. La situation de la France par rapport aux autres pays européens nécessite qu'un effort de mobilisation soit engagé. C'est pourquoi la ministre des affaires sociales et de la santé a souhaité que des orientations en matière de périnatalité soient définies dans le cadre de la stratégie nationale de santé en cours de définition.

Données clés

Auteur : [Mme Nathalie Nieson](#)

Circonscription : Drôme (4^e circonscription) - Socialiste, écologiste et républicain

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 42740

Rubrique : Famille

Ministère interrogé : Affaires sociales et santé

Ministère attributaire : Affaires sociales et santé

Date(s) clé(s)

Question publiée au JO le : [19 novembre 2013](#), page 11899

Réponse publiée au JO le : [3 décembre 2013](#), page 12639